

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

JOS VAN IMMERSEEL

DIRECTION

Né à Anvers (1945), Jos van Immerseel a étudié le piano (Eugène Traey), l'orgue (Flor Peeters), le chant (Lucie Frateur) et la direction d'orchestre (Daniel Sternefeld). Il s'est également plongé dans l'organologie, la rhétorique et l'apprentissage du pianoforte historique en autodidacte. Ces centres d'intérêt ont guidé ses pas vers la musique ancienne, mais l'ont aussi amené à créer son propre ensemble (Collegium Musicum, 1964-1968) et à étudier le clavecin auprès de Kenneth Gilbert — il a d'ailleurs remporté le premier concours de clavecin de Paris (1973). Soliste et musicien de chambre reconnu dans le monde entier, il se produit sur les plus grandes scènes internationales. Jos van Immerseel a acquis en parallèle une belle renommée en tant que chef d'orchestre et a fondé Anima Eterna Brugge en 1987 : cet orchestre travaille sur la base de projets et utilise des instruments anciens pour explorer un large répertoire qui convoque aussi bien Monteverdi que Gershwin et où la musique de chambre intimiste côtoie la symphonie monumentale. Il enseigne en outre dans des instituts de musique aux quatre coins du monde et donne des master classes de Bruges à Fukuoka en passant par Weimar. Ses points d'ancrage sont le Concertgebouw Brugge — où il est en résidence avec Anima depuis 2003 — et l'Opéra de Dijon, dont il est un « artiste associé ». Van Immerseel a réalisé plus de 120 enregistrements – les œuvres sorties depuis 2015 sont éditées par le label Alpha Classics (Outhere Music).

Convaincu que les instruments qu'un compositeur a connus offrent la clé d'une interprétation correcte, Jos van Immerseel a aussi constitué une impressionnante collection d'instruments à clavier qui l'amènent au plus près du com-

positeur et de sa musique. Le point de départ indispensable d'une démarche qui refuse tout compromis...

ANIMA ETERNA BRUGGE

Fondé en 1987 par Jos van Immerseel comme un laboratoire vivant permettant de tester de façon pratique le résultat de ses recherches dans le domaine de la musique baroque, Anima Eterna Brugge se développe à partir d'un ensemble compact d'instruments à cordes pour devenir l'orchestre purement symphonique que l'on connaît aujourd'hui. Il passe rapidement de la musique de chambre au répertoire d'orchestre, à la danse et à l'opéra, de Bach à Mozart et à Haydn. Quelques dix ans plus tard, Anima Eterna Brugge se trouve au seuil du romantisme : c'est alors l'époque de Mendelssohn, Beethoven et Schubert, mais aussi de Saint-Saëns, Moussorgski, Liszt, Franck et Strauss, jusqu'à Ravel et Gershwin.

L'utilisation conséquente d'un effectif instrumental historique, la constante direction de l'ensemble par son créateur et inspirateur, son fonctionnement sous forme de projets – qui permet pour chaque programme de rassembler les meilleurs musiciens autour d'un noyau stable –, et le respect des intentions du compositeur comme clé d'accès à la musique sont centraux dans la vision et le mode de travail de l'orchestre. Au début d'un projet, il n'y a pas d'évidence ou de vérité intangible : le texte musical raconte, le chef d'orchestre écoute, et les musiciens jouent au plus haut niveau ! Anima Eterna Brugge emprunte une voie se situant entre la rupture et la fantaisie, entre la nécessité et la liberté – non dogmatique mais rigoureuse. Les tabous qui se brisent ne sont pas brutalement abattus mais soigneusement démantelés selon les instructions du compositeur.

Résultat : un répertoire top en Technicolor, sans lests ni déguisement, vivant et pur, plein de fraîcheur et de mordant - « inouï » !

En cours de route, Anima Eterna Brugge trouve la compagnie d'âmes sœurs telles qu'Anne-Teresa De Keersmaeker / ROSAS et Philippe Herreweghe / Collegium Vocale Gent, et de merveilleux solistes – parfois externes à l'orchestre. Le travail musical avec Claire Chevalier (piano), Chouchane Siranossian (violon), Sergei Istomin (violoncelle), Lisa Shklyaver (clarinette) et Thomas Bauer (baryton) est toujours agréable et du plus haut niveau. Mais d'autres partenaires musicaux contribuent aussi à l'histoire du succès de l'orchestre : Anima Eterna Brugge possède à l'opéra de Dijon le statut d'« ensemble associé », et est - depuis 2003 - en résidence au Concertgebouw de Bruges. Après 30 ans d'existence, la crise de croissance d'Anima ne peut être contenue : son répertoire continue constamment de s'élargir jusqu'au-delà des frontières du 20^{ème} siècle. La discographie de l'orchestre resplendit avec des nouveautés toutes plus belles les unes que les autres. Les intégrales Schubert, véritable icône – à présent rééditée –, et les symphonies de Beethoven ne sont que quelques-uns des enregistrements innovateurs que l'orchestre a réalisés. La discographie d'Anima (e.a. chez Outhere Music – Alpha Classics) compte à présent plus de cinquante disques, dont chaque nouveau rejeton est suivi au niveau international et applaudi par la critique et les auditeurs. En 2014, un enregistrement de concert des Carmina Burana de Carl Orff a été ajouté à cette discographie, en 2015 le disque Janáček - Dvořák le coffret Schubertiade, le box Berlioz - Debussy - Ravel – Poulenc et en 2017 un disque consacré à George Gershwin.

Le Prix der Deutschen Schallplattenkritik, une nomination pour les BBC Music Awards,

le Prix Caecilia, le Gramophone's Editor's Choice Award et le Diapason d'Or de l'Année trônent parmi d'autres récompenses et distinctions dans le palmarès d'Anima Eterna Brugge. Ils soulignent l'importance durable et la force d'attraction de cet orchestre qui continue d'étonner et d'innover.

Anima se sent extrêmement bien dans son rôle d'aventurier ouvrant de nouvelles perspectives, mais seulement selon ses propres termes : il ne s'agit pas ici d'iconoclasme déguisé en innovation artistique, mais d'une interprétation musicale intégrale qui repose sur la recherche et l'analyse, la préparation et le professionnalisme, la logique et le naturel, l'attention et l'enthousiasme, la passion et le plaisir du jeu.